

Vers 337.

Il est de la nature du *حال* d'être indéterminé *نكرة*; si donc il semble déterminé grammaticalement, comme dans *وحدك*, exemple donné par notre auteur, il faut, par l'analyse, le ramener à un sens indéterminé. Voyez, sur le terme circonstanciel d'état, mon *Anthologie grammaticale arabe*, pag. 348 et suiv., et ma *Grammaire arabe*, 2<sup>e</sup> édit. tom. II, p. 522, et p. 560 note.

Vers 339 et 340.

L'objet du terme circonstanciel d'état, c'est-à-dire, le nom qui exprime la chose ou la personne *modifiée* par ce terme *ذو الحال*, ou *صاحب الحال*, est d'ordinaire

déterminé معرفة ; il est cependant des cas où il peut être indéterminé نكرة : 1° s'il est placé après le حال ; 2° s'il est particularisé مخصص , c'est-à-dire, s'il a un commencement de détermination (voyez ma Grammaire arabe, 2° édit. tom. II, p. 136 et 426) ; 3° s'il se montre ان يبيء après une négation, ou 4° après une forme de discours qui ressemble à la négation, c'est-à-dire, après une interrogation ou une prohibition. Je me bornerai à donner un exemple du premier cas :

وبالجسم مني بينا ان علمته  
شكوك وان تستشهد العبي تشهد

« Dans mon corps est une maigreur évidente, si tu  
« sais la connoître; et, si tu appelles tes yeux en témoi-  
« gnage, ils déposeront de cela. »

Vers 5/11.

On trouve, dans le vers que je vais citer, un exemple qui justifie l'opinion énoncée par Ebn-Malec :

تسلّيت طرا عنكم بعد بعدكم  
بذكركم حتى كاتكم عندي

« Je me suis consolé de l'absence de vous autres, tous  
« tant que vous êtes, en pensant à vous, en sorte qu'il  
« sembloit que vous fussiez avec moi. »

Le mot طرا fait la fonction de حال, et cependant il est placé avant son antécédent صاحب الحال, qui est le pronom affixe كمر, quoique cet antécédent soit régi par la préposition عن.

Vers 342 et 343.

Il n'y a, à proprement parler, qu'un verbe, ou un mot renfermant la valeur d'un verbe, c'est-à-dire, un nom d'action ou un adjectif verbal, qui puisse régir un terme circonstanciel d'état. De là il suit que tout mot qui forme le *second terme d'un rapport d'annexion* المضاف إليه (ou comme s'exprime ici Ebn-Malec, المضاف له), ne peut pas être l'objet d'un terme circonstanciel d'état صاحب الحال. Mais il y a ici trois exceptions; les voici : 1° si le premier terme du rapport d'annexion المضاف est, par sa nature, propre à régir le حال, c'est-à-dire, est un nom d'action, ou un adjectif verbal, d'où il suit qu'on peut dire, أعجبني ضرب هند قاتمة; 2° si le premier terme du rapport d'annexion fait partie de l'idée exprimée par le second terme, comme dans cet exemple : نزعنا ما في صدوركم من غل إخواننا; 3° si le premier terme du rapport d'annexion peut être supprimé, sans toutefois que le sens en soit altéré, ce qui assimile ce troisième cas au second; exemple : أتبع ملة إبراهيم حنيفا. Il est évident qu'on pourroit dire, sans que le sens en fût essentiellement altéré, أتبع إبراهيم حنيفا, comme dans le second cas on pourroit dire, نزعنا ما فيكم, au lieu de نزعنا ما في صدوركم من غل إخواننا.

Les mots فلا تحيفنا; pour فلا تحيفن, ne sont là que pour compléter le vers.

Vers 344 à 348.

Il semble naturel que le nom qui est modifié par le

حال , précède ce terme modificatif; cependant le contraire a lieu assez souvent. Cela est permis, si le حال est régi par un verbe qui puisse être conjugué, ou par un adjectif verbal qui ressemble au verbe conjugué, c'est-à-dire, qui reçoive les *inflexions indicatives des genres et des nombres*, ce que les grammairiens appellent *علامات الفرعية*. Cela est interdit, au contraire, si le حال est régi par un mot qui exprime le sens d'un verbe, sans être de la nature du verbe, comme sont tous les articles démonstratifs هذا, ذلك, etc.; ou par certaines particules, telles que لبت qui renferme le sens de *je désire*, كأن qui renferme le sens de *comme si*, أشبه *je compare*. Enfin cela n'arrive que rarement avec les prépositions في, عند, et autres semblables, qui renferment le sens du verbe استقر *être dans un lieu*. Quant aux adjectifs de la forme افعل, exprimant le comparatif, il n'est pas, en général, permis de leur faire régir, avec inversion, le حال, parce qu'ils ne participent que très-imparfaitement de la nature des adjectifs verbaux, comme le prouve leur syntaxe particulière; cependant cela est autorisé dans les expressions pareilles à l'exemple donné par Ebn-Malec. On peut dire de même: عجزوا قائما احسن منه قاعدا. On voit que, dans ce cas exceptionnel, l'adjectif comparatif régit le حال qui le précède, comme celui qui le suit.

Vers 549.

Un même objet peut être modifié par plusieurs termes circonstanciels d'état, comme جاء زيد ضاحكا راضيا :

c'est ce qu'exprime d'abord notre auteur, dans ce vers. Mais il peut arriver aussi que plusieurs termes circonstanciels d'état réunis appartiennent à différents objets, ce qui a lieu de diverses manières : 1° le حال étant mis au duel ou au pluriel, parce qu'il exprime une modification commune à plusieurs objets, comme dans cet exemple : سَخَّرَ لَكُمْ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالنَّجُومَ ; 2° chaque حال modifiant un objet particulier. Dans ce dernier cas, chaque terme modificatif peut suivre le mot qu'il modifie, comme لَقِيتُ رَاكِبًا عَجْرًا مَاشِيًا ; ou bien les différents modificatifs peuvent être rejetés après les divers termes modifiés, comme لَقِيتُ عَجْرًا مَاشِيًا رَاكِبًا. Le rapport entre chaque terme modificatif et le terme qu'il modifie, est indiqué alors par le genre ou le nombre, s'il y a lieu : autrement le terme modificatif, placé à la fin de la phrase, doit être rapporté au premier terme modifié. Ainsi رَاكِبًا modifie le pronom renfermé dans لَقِيتُ, et مَاشِيًا modifie عَجْرًا.

Vers 350 et 351.

Le terme circonstanciel d'état s'emploie quelquefois pour exprimer une idée explicative, restrictive ou autrement modificative, qu'on ne devineroit pas si elle n'étoit pas énoncée, comme quand on dit, ذهب عَجْرًا : on le nomme alors, مَوْثِقَةٌ ou مَبِينَةٌ ; d'autres fois il ne sert qu'à corroborer une idée déjà énoncée, et alors on l'appelle مَوْكِدَةٌ. Dans ce dernier cas, le حال peut corroborer, soit seulement l'antécédent qui le régit, comme dans l'exemple donné par Ebn-Malec, où

le mot *مفسدًا* corrobore *تَعَثَّ*; soit une proposition tout entière, qui est toujours une proposition nominale, dont les deux termes sont déterminés, et ne sont pas des noms ou des adjectifs verbaux. Ex. : *زيد اخوك عطونا* : *Zeïd (est) ton frère, (étant) affectionné*; *هذا الحق بينا* *ceci (est) la vérité, (étant) évident*. Pour analyser ces propositions, on suppose qu'il y a ellipse de l'antécédent qui régit le *حال*, antécédent qui est *اعرفه*, ou *احتقه* je le connois, je le sais certainement.

La proposition, avons-nous dit, corroborée par le *حال*, doit être une proposition nominale, dont les deux termes sont *déterminés* *معرفتان*, et sont *des noms autres que des noms verbaux* *جامدان غير مشتقي*. Ebn-Malec n'exprime pas ces conditions, mais elles résultent de la nature même des choses; car, 1° si la proposition étoit verbale, le *حال* corroboreroit le verbe, et non la proposition; 2° le *حال* corroboratif suit toujours le terme qu'il corrobore; or le *حال*, quand il n'y a pas inversion, suppose toujours que le *صاحب الحال* est déterminé; 3° si l'un des termes de la proposition étoit un nom verbal, ce seroit lui qui seroit corroboré par le *حال*, et non pas la proposition entière.

Dans le vers 350, l'auteur a prononcé *ta-thou fi ler-dhi*, et il a fait la syllabe *fi* brève, comme si l'on eût écrit, *فَلَرِينِ*. Voyez ci-après, vers 414.

Vers 352 à 355.

Le *حال* peut être remplacé par une proposition, soit nominale, soit verbale. Si la proposition est verbale,

et que le verbe soit à l'aoriste, d'ordinaire elle est détachée de ce qui précède, et n'y est point liée par la conjonction **و**. Si cependant, dans ce cas, on fait usage de cette conjonction, il faut supposer, avant le verbe, un inchoatif auquel le verbe sert d'énonciatif: par là cette proposition rentre dans la catégorie des propositions nominales. Hors les cas précédents, la proposition qui fait fonction de **حال**, se joint à son antécédent, ou par la conjonction **و**, ou par un pronom de rappel **ضمير عائِد**, ou par ces deux moyens réunis.

## Vers 556.

L'ellipse de l'antécédent du **حال** a lieu nécessairement dans certaines formules proverbiales consacrées par l'usage, et il est défendu **حظر** d'exprimer cet antécédent; elle a lieu aussi quelquefois d'une manière facultative; par exemple, si l'on dit à quelqu'un : **كيف رجعت** comment êtes-vous revenu? il peut répondre : **راكباً** à cheval, en sous-entendant **رجعت** je suis revenu.